

Michel ROQUEBERT

Né à Bordeaux en 1928, Michel Roquebert y passa sa jeunesse dans une vieille demeure du XVI^e siècle qui avait été la maison familiale de Michel de Montaigne.

Après des études supérieures de philosophie, et six années en poste dans l'Éducation nationale, il entra en 1954 à « La Nouvelle République du Sud-Ouest », qu'il quitta l'année suivante pour « La Dépêche du Midi » à Toulouse.

Il y fut rapidement chargé des chroniques artistiques et de la page culturelle quotidienne, puis de la création et de la direction d'un supplément hebdomadaire consacré aux arts et aux spectacles.

C'est de l'« Imprimerie régionale » appartenant à « La Dépêche » que sortit en 1966 la première édition de son ouvrage « Citadelles du vertige ». Cette évocation du drame cathare à travers les vestiges des châteaux forts de l'Aude, de l'Hérault et de l'Ariège, photographiés par Christian Soula, attira l'attention du public comme celle des collectivités locales sur un patrimoine qui n'avait été jusque-là que trop ignoré. Le titre même du livre sert aujourd'hui à désigner ces hauts lieux, et la « route des citadelles du vertige » est un des fleurons touristiques du « pays cathare ».

La même année 1966, à la demande de Mme Evelyne Jean-Baylet, Michel Roquebert entreprit pour « La Dépêche » de reconstituer pièce à pièce, à partir des sources historiques et d'elles seules, l'histoire du catharisme occitan. Ce « feuilleton » d'une demi-page quotidienne, dont la parution dura six mois, fut l'embryon du premier tome de « L'Épopée cathare », qu'il publia en 1970 aux Éditions Privat, après s'être adonné à des études historiques approfondies sous l'aile du grand médiéviste qu'était à Toulouse le professeur Philippe Wolf, et avec l'appui amical du philosophe et historien René Nelli et de l'éminent chercheur Jean Duvernoy. Cet ouvrage fut couronné par le Grand Prix d'Histoire (Grand Prix Gobert) de l'Académie française.

En 1983, quittant le journalisme afin de se consacrer pleinement à ses recherches et à ses publications, Michel Roquebert fut, jusqu'en 1990, président du Groupe de recherches archéologiques de Montségur et ses environs (G.R.A.M.E.). Il y initia d'importants travaux, en particulier le dégagement de la base de la grande façade sud du château, afin qu'elle retrouve son élévation d'origine.

« Radioscopé » par Jacques Chancel en 1977, Michel Roquebert reçut en 1998 la Médaille d'Or de la Ville de Toulouse, et en 2002 la Médaille du Département de l'Aude.

Il est membre titulaire de la Société archéologique du Midi de la France, et membre correspondant de l'Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres de Toulouse.

Il a été fait en 1996 chevalier des Arts et Lettres, et en 1999 chevalier dans l'Ordre national du Mérite.